



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

Après le conflit armé en Terre Sainte, les besoins sont immenses



Sami El-Yousef, Directeur général du Patriarcat latin, nous a adressé le week-end dernier un état des lieux des projets – notamment de ceux soutenus par l'Ordre - directement touchés par le récent conflit armé en Terre Sainte.

« À Gaza, tous les projets qui devaient être mis en œuvre dès maintenant, pendant la pause estivale, seront affectés, car il va y avoir une pénurie de matériaux de construction. Parmi ces projets, on en compte plus ou moins cinq en faveur de l'école du Patriarcat latin de Jérusalem et de la paroisse de Gaza, financés par l'Ordre, y compris des travaux de rénovation du hall de l'école, la remise en état des laboratoires de sciences, de nouveaux ordinateurs pour les salles d'informatique, la réparation des dommages structurels de la salle paroissiale, l'isolation du toit du couvent des Sœurs, l'agrandissement du balcon du couvent, et l'installation d'une pergola dans la cour de l'école.

Nous sommes également préoccupés par notre capacité à transférer des fonds à Gaza pour divers projets humanitaires et de création d'emplois, étant donné que quatre banques ont été détruites pendant les attaques et que la disponibilité de liquidités dans les autres banques de Gaza devient un sérieux problème.

Toujours à Gaza, le projet d'agrandissement des locaux de la maison d'accueil pour enfants handicapés gérée par les Filles de la Charité est maintenant en suspens, et les travaux devront être retardés. Ce projet, financé par l'archevêché de Cologne, devait être achevé en juin. En Cisjordanie, notre personnel, ainsi que les travailleurs et les entrepreneurs, ont des difficultés pour se déplacer car les routes deviennent dangereuses en raison des attaques continues des colons, les projets à Taybeh, Birzeit, Jifna, et Ein Areek seront donc sûrement affectés et prendront plus de temps que prévu.

À Jérusalem, le projet d'isolation du toit du Patriarcat latin qui devait commencer maintenant est en suspens, étant donné que l'entrepreneur vient de Cisjordanie et qu'il aura sûrement des difficultés pour venir jusqu'à Jérusalem pour l'instant. Cela pourra se faire dès que les tensions se calmeront à Jérusalem.

En ce qui concerne les dégâts à Gaza, notre première évaluation nous obligerait à étendre notre soutien aux activités suivantes :

aider les Sœurs du Rosaire à trouver des ressources pour réparer les dommages majeurs subis par l'école, le jardin d'enfants, et le couvent. Ce sera une entreprise coûteuse compte tenu de l'ampleur des dégâts ; réparer les dégâts de la paroisse de la Sainte Famille, principalement, dans un premier temps, les panneaux solaires sur le toit qui ont subi des dommages causés par des éclats d'obus ; les appartements de dizaines de familles chrétiennes de Gaza ont subi des dégâts à différents niveaux. Certains dégâts sont mineurs, comme les fenêtres brisées et les portes éventrées, les conduites d'eau et les panneaux solaires endommagés, tandis que d'autres dégâts concernent les structures, les meubles et les appareils électroménagers ; potentiellement, aider certaines familles chrétiennes dont les appartements en location sont devenus inhabitables, peut-être pour un an... Fournir une aide humanitaire à ceux qui ont perdu leur emploi ou, peut-être, leur entreprise, jusqu'à ce qu'ils reconstruisent leur vie ; apporter un soutien post-traumatique sous forme de programmes psychosociaux pour toutes les tranches d'âge afin d'aider les gens à se remettre mentalement après ces 11 jours de bombardements, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Ce n'est qu'une première liste, et je travaille avec le père Gabriel à Gaza pour évaluer plus précisément les besoins afin que, dans les prochains jours, nous sachions sur quoi nous devons nous concentrer et avoir une idée du coût financier.

J'espère que vous pourrez commencer à préparer les membres pour qu'ils sachent que les besoins sont immenses et que, s'ils veulent aider, nous devons trouver les moyens appropriés (certainement en coordination et avec l'approbation du Gouverneur Général et de son équipe au Grand Magistère de l'Ordre). »

(Mai 2021)